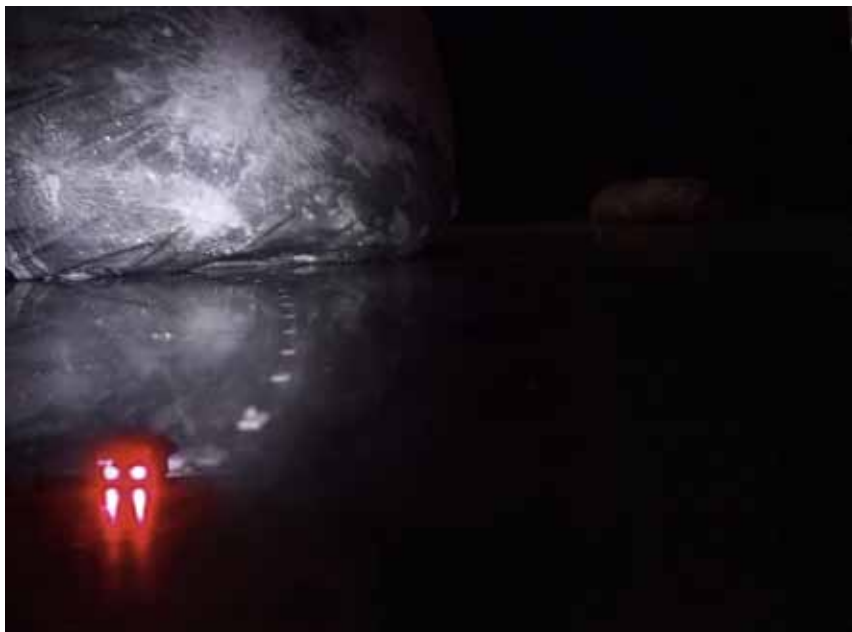


les réalisateurs

direction artistique Fabrice Hyber
Beaux-arts°Nantes/Audencia Nantes



Jeanne Moynot & Anne-Sophie Turion,
Frightenight, 2015

nouvelle saison

Exposition #lesréalisateurs2014

Magali Babin

Aymeric Caulay

Arianne Foks

avec la présentation des projets #lesréalisateurs2015

Céline Ahond

Maxime Bichon

Max Boufathal

Quentin Derouet

Jeanne Moynot & Anne-Sophie Turion

Vernissage le 3 juin à 18h30

Exposition et ouverture d'atelier

du 4 juin au 4 juillet 2015

Du mardi au samedi de 14h00 à 18h00

*Rencontre presse en présence
de Fabrice Hyber et des
réalisateurs le 3 juin à 11h00*

les réalisateurs

6 place François II

F_44200 Nantes

contact: + 33 2 40 35 90 32

lesrealisateurs@beauxartsnantes.fr

www.lesrealisateurs.com

www.beauxartsnantes.fr/lesrealisateurs



les réalisateurs

Sur une initiative de Fabrice Hyber, le programme des réalisateurs est créé en 2013 par l'école des beaux-arts de Nantes et l'École de management Audencia Nantes, afin d'expérimenter un nouveau dialogue entre art et entreprise. Installé sur l'Île de Nantes, dans le Quartier de la création, le programme permet d'échanger avec Fabrice Hyber, les équipes des deux écoles partenaires et des professionnels de l'art et de l'entreprise. L'objectif du programme est d'aider les artistes à identifier des partenaires, à approcher les entreprises et à mettre en place des processus de travail collaboratif avec le monde économique.

Sélectionnés parmi une cinquantaine de candidatures, les réalisateurs de l'année a débuté en avril 2015, avec deux séquences de trois jours de travail avec Fabrice Hyber, Laurent Noël et les étudiants du master d'Audencia pour présenter leurs intentions, affiner leurs propositions, élaborer le processus de leurs productions et réaliser leurs œuvres.

Ce temps d'exposition d'atelier et de rencontre avec les artistes est au croisement de trois temps de la création : la recherche, la réalisation et la diffusion.

Parmi les six #réalisateurs2014, trois artistes sont invités à présenter leurs œuvres créées dans le cadre du dispositif, Magali Babin, Aymeric Caulay et Arianne Foks.

Vin, médicament, cosmétique, parfum, **Magali Babin** questionne les relations entre l'homme et les usages quotidiens. À travers l'expérience de nouveaux médiums artistiques, elle développe une recherche sur ces matériaux et supports pour créer des œuvres sensorielles à goûter, à humer, à avaler, à toucher... Gouttes d'eau de la Loire, iode d'Estuaire, effluves portuaires et magnolia de Nantes, le parfum diffuse ses notes de tête et de cœur, entêtant et âpre. Le rideau de particules odorantes matérialise une micronébulisation invisible et impermanente qui convoque la mémoire d'un paysage de la Loire.

Le projet d'**Aymeric Caulay** trouvera très prochainement sa place dans le Voyage à Nantes 2015. Convoquant une dimension ludique à la fois dans la forme et l'assemblage de la sculpture, la problématique de cette œuvre s'inscrit dans le champ d'investigation de l'artiste sur les questions de travail de construction, de matériaux et de processus, mettant en scène la production même de l'œuvre et sa dimension collective entre partenaires artistiques et entrepreneuriaux.

Arianne Foks, après avoir proposé la performance en collaboration avec Jordan Bischoff, chef cuisinier de Jour de fête à Paris, présente son film *Huit bras+un bec*. En prenant comme point de comparaison le métier de cuisinier et l'acte performatif, le tournage du film envisagé initialement comme un documentaire, s'est transformé en

une fiction expérimentale. Nous basculons de l'espace aseptisé de la cuisine aux profondeurs sous-marines, comme une plongée au cœur des obsessions de ce chef, qui a tout de l'anti Top Chef.

#lesréalisateurs2015 proposent également du 4 juin au 4 juillet une première présentation de leurs projets dans l'atelier de la place François II, à Nantes.

Céline Ahond fait avant tout de la performance, son projet pour les réalisateurs consiste en un film d'entreprise. Actions, gestes, paroles, rencontres, situations, ce projet rend visible les contextes et leurs dispositifs : celui d'une résidence artistique, de l'entreprise et leurs possibles représentations.

Maxime Bichon dessinera une école, mobile, précaire et non-excluante. Entre architecture et sculpture, *The Cheapest University* deviendrait une nouvelle forme d'école d'art, une école-poème, sculpture, une école-exposition ou encore peinture. Contributif, le projet se base également sur l'histoire des écoles d'art et de la pédagogie, alliant ainsi nouveaux modèles et avant-gardes.

Entre posture dandy et ode au geste pictural, **Quentin Derouet** cherche dans la rose le pigment coloré parfait qui par l'acte du peintre exprimera son univers sensible. Jeune artiste, issu de la Villa Arson de Nice, il explore les mille et une potentialités de ce médium éphémère autant que fragile, la rose écrasée sur les murs du white cube convoque l'art conceptuel d'une ligne abstraite et lyrique.

Composantes du tentaculaire et rhizomatique *Projet mort* conçu par **Max Boufathal** (dnsep 2007), les œuvres machiavéliques produites ou acquises auprès d'artistes et entrepreneurs s'accumuleront en propositions qui dissimuleront une pensée révolutionnaire contre l'art contemporain. Ironie philo-anthropologique et maîtrise des enjeux écosociaux, le *Projet mort* s'annonce comme la critique à peine déguisée d'une vaste mutinerie à l'échelle mondiale.

Arts vivants visuels, le projet *Frightenight* de **Jeanne Moynot** (dnap 2007) & **Anne-Sophie Turion** jouent avec nos peurs, intimes et collectives avec humour. Technologie et dramaturgie sont transposées dans un univers scénographique singulier et transdisciplinaire, où le spectaculaire *Frightenight* invente de nouvelles modalités scéniques pour mieux saisir le spectateur et déconstruire les codes de la scène, du cinéma, de la série B. Modules gonflables, lumineux, interactifs, objets sculpturaux et personnages composent l'intrigante mythologie de ce duo de femmes artistes.

#lesréalisateurs2014

Magali Babin



Magali Babin

Née en 1980. Vit et travaille à Vertou.

Observatrice bienveillante des interactions entre l'homme et l'environnement, Magali Babin s'intéresse aux changements d'états et transformations de la matière paysage.

À partir d'une réflexion sensible sur les composants odorants de la ville, trois essences incarnant le territoire de Nantes ont été élaborées. Ces compositions prennent en compte des odeurs existantes aujourd'hui et également des odeurs emblématiques du passé : bord de Loire, chantier naval et enfin magnolia et épices.

Le programme des réalisateurs permet d'expérimenter deux modes de diffusion : la micronébulisation, mode de diffusion invisible, pour l'atelier des réalisateurs, place François II, et la diffusion sous forme de brume pour la galerie Loire de l'école d'architecture de Nantes (du 9 au 13 juin 2015, de 13h à 20h)

www.magalibabin.free.fr

En partenariat avec Cinquième Sens, HBES OUEST

#lesréalisateurs2014

Aymeric Caulay



Aymeric Caulay

Né en 1989 à Champigny-sur-Marne

Vit et travaille à Brest

Aymeric Caulay s'intéresse à l'idée qu'une œuvre d'art doit s'emparer de l'espace et du lieu, des activités et systèmes qui lui sont liés.

L'activité productrice, le monde de l'entreprise, ce qu'on appelle « l'économie réelle », est son champ d'investigation. Il s'immerge dans ces contextes, explorant tout le processus de production d'un produit, de l'extraction de la matière première jusqu'à sa transformation finale. C'est de cette observation qu'il crée des œuvres, d'ordre surtout sculptural, dont le point commun est de rendre visible le processus qui les a vu naître.

Ses œuvres prennent des formes multiples (installation, sculpture, film, photographie, performance...) et se présentent comme des structures ouvertes, multifonctionnelles et modulables. Elles sont issues de mise en place d'actions/d'interventions qui les confrontent à différents domaines, situations et systèmes qui questionnent plusieurs concepts, celui de production, de travail et de processus, tout autant que de réseaux et de collectif.

Prenant en compte l'importance du contexte dans lequel un artiste évolue et l'impact sur sa production, ses expérimentations ont lieu *in situ* en abordant une recherche particulière et inhérente aux lieux (architecture, histoire, mémoire, etc.)

Il est invité par Le Voyage à Nantes à réaliser le projet qu'il a élaboré dans le cadre des réalisateurs en 2014 (inauguration le 3 juillet 2015).

Coproduction Le Voyage à Nantes et en partenariat avec Eurovia Atlantique, Mosquito Coast Factory, Rairies Montrieux, Entreprise Serrurerie Grelier, Entreprise Soliso.

visuel : Visite d'une entreprise de fabrication d'argile, 2015. Photo Aymeric Caulay

#lesréalisateurs2014

Arianne Foks



Arianne Foks

Née en 1982 à Paris. Vit et travaille à Paris et Bruxelles.

Avec le projet de film, *Huit bras+Un bec*, l'artiste Arianne Foks, qui cette fois revêt les habits de réalisatrice, plonge dans la marmite du cuisinier Jordan Bischoff. Seul dans les sous-sols de son restaurant, on y découvre le jeune chef français couper, assembler, jouer avec ses feux pour faire naître ses recettes, plat-objet d'observation, de désir, d'expérience. Au milieu de son univers culinaire vient se glisser un étrange spécimen vivant : la pieuvre. Plat à la saveur délicate s'il en est, l'animal plus vulgairement appelé poulpe, fascine le cuisinier qui l'élève au rang de quasi-religion. Projet de documentaire à l'origine, le film est rapidement devenu une œuvre de fiction. Les mouvements du cuisinier sont une histoire que l'on traverse. Scénographie d'une assiette comme celle d'un espace, choix des ingrédients comme les objets d'une installation, personnage incarnant deux aspects contraires que sont le monstrueux et le sublime... autant de matières qui nourrissent le récit et ont inspiré à la plasticienne ce film expérimental. Les données s'entrechoquent, se mélangent. Le plat-objet est voué à disparaître. Il n'existe qu'à travers sa rencontre avec l'autre. Il s'absorbe, se digère, habite celui qui le reçoit jusqu'à le transformer. Un film en forme de conte qui questionne l'art culinaire comme acte performatif, éphémère, ici et maintenant. Céline Leporrier

<http://ariannefoks.com>

En partenariat avec le restaurant Jour de Fête, Jordan Bischoff
Olivier Rignault, Aki Production, Brice Borredon

visuel : *Huit bras+Un bec*, 2015, videostill

#lesréalisateurs2015

Céline Ahond



Céline Ahond

Née en 1979 à Clermont-Ferrand. Vit et travaille à Montreuil.

Céline Ahond mène un travail de performeuse depuis 2003. Initialement ses prises de parole se font à partir de ses montages d'images et s'organisent sous forme de diaporamas projetés. Puis en 2007, elle s'extrait des lieux de projection, monte sur un *Speaker corner* orange et ouvre un territoire pour poursuivre l'invention d'un langage. Pas de texte écrit ici mais une trame précise et répétée dans laquelle la parole libre répond à la nécessité de l'adresse. La parole liée aux images constitue ainsi la seule « écriture » de ses performances. En 2010, elle abandonne les images imprimées pour construire un parcours où le paysage de chaque étape devient l'image à traverser avec le public. En 2011, elle introduit le médium vidéo dans l'élaboration même de la performance, questionnant la mise en scène de l'image. Son travail a été présenté à la fondation Ricard, à Piano Nobile, à l'espace Khiasma, La Box, au MacVal, à l'Institut français d'Amsterdam... Désormais à un tournant de son parcours, Céline Ahond réalise, avec le programme des #réalisateurs : un film d'entreprise.

www.celineahond.com

visuel : *Speaker corner*, performance, 4 octobre 2007, La galerie extérieure, square Chanoine-Violet, Paris, photo Paolo Code.

#lesréalisateurs2015

Maxime Bichon



Maxime Bichon

Né en 1989 à Saint-Nazaire. Vit à Pornichet et Aubervilliers.

La démarche de Maxime Bichon s'inscrit dans le paysage, qu'il soit géographique ou relationnel, et de l'activité qui peut s'y exercer. Dans le ciel, sur la plage ou dans le lieu d'exposition traditionnel, les interventions prennent en compte les situations dans lesquelles elles s'établissent ou dessinent des contextes, solitaires ou collectifs, ébranlant la localité de l'œuvre et son apparition. L'autonomie, l'abandon et le partage marquent les gestes et les formes d'un travail qui se veut intuitif, fait de déplacements, d'événements et d'associations, soumis aux traits du relief et de l'altérité. L'espace et ses pratiques nourrissent ainsi régulièrement une réflexion qui se manifeste par des médiums hétérogènes, de la peinture au parachutisme.

The Cheapest University est une œuvre en forme d'école d'art alternative, expérimentale et gratuite. Ses fondements sont déterminés par sa propre dénomination : une communauté éducative précaire et désintéressée.

Le travail de recherche à Nantes se concentre sur les contours de cette école et de son fonctionnement ; ses premières nécessités ont ainsi émergé. Un hébergement, des espaces de travail et de vie collective sont les conditions d'apparition de *The Cheapest University*. Une première session d'un mois pourrait avoir lieu pendant l'été 2016, précédée d'un workshop de préparation avec l'équipe dite entourante. L'école s'attachera à être ondulatoire, instantanée et impuissante.

www.maximebichon.net

#lesréalisateurs2015

Max Boufathal



Max Boufathal

Né en 1983 à Paris. Vit et travaille à Irrissary.

Max Boufathal développe une installation gigantesque qui prend la forme d'un conglomérat d'entreprises dans le but d'envahir le monde de l'art contemporain ; plusieurs dizaines d'entreprises fictives sont ainsi mises en relation pour créer un genre de pieuvre mafieuse à l'image de l'économie d'aujourd'hui. Tous les tentacules de ce monstre hybride qu'est le *Projet mort* sont en cours, toutes les sociétés-écrans sont en place et ne demandent qu'à vivre. L'élaboration d'une guerre passe par l'accumulation d'armes, d'hommes et de matériels en tous genres, mais le noyau dur de la stratégie est le quartier général. Dans le cadre des #réalisateurs, Max Boufathal souhaite réaliser un prototype de bureau de campagne transportable et modulable de type militaire. Ce meuble n'est pas uniquement une sculpture, mais le support de plusieurs performances, le *Projet mort* est une aventure vivante et dynamique.

Pour l'exposition, Max Boufathal présente plusieurs éditions qui recouvrent l'ensemble de sa réflexion et les dessins préparatoires liés au projet qu'il conçoit pour #lesréalisateurs2015.

<http://maxboufathal.wix.com/le-projet-mort>

visuel : Max Boufathal, *The Fighting Solar Bros*, 2011

#lesréalisateurs2015

Quentin Derouet



Quentin Derouet

Né en 1988 à Grenoble. Vit à Valbonne.

Le projet de la rose Betty pourrait se situer à la frontière entre les idées de Jean des Esseintes, l'antihéros du roman *À rebours* de Huysmans et le bleu Klein. Entre acte de dandy et acte conceptuel scientifique. Entre lyrisme baroque et un absolu sans expressivité. La rose Betty deviendrait un outil. Un outil comme l'est la peinture en tube, la peinture en bombe, le charbon, les planches de bois de Gerhard Richter pour réaliser ces grandes abstractions... Un outil porteur de sens mais un outil qui me servirait à écrire des pensées, faire un trait minimaliste, dessiner des portraits, saccager un mur blanc... Un soupçon de Rose Sélavy, une touche de Claude Monet et son jardin, de Cy Twombly pour la beauté, et de Picabia pour la légèreté...

Par ailleurs le pigment de la rose est très tachant, il tient sur le papier un peu la manière de l'herbe ou du charbon, en revanche la couleur s'estompe rapidement après plusieurs années. Le violet bleu intense deviendra après une année du rose terne, jusqu'à devenir après des décennies toujours très présent un marron sombre. La couleur bouge, disons plutôt que la couleur meurt, mais la trace, le contenu reste.

<http://larepubliquedelart.com/quentin-derouet>

visuel : Quentin Derouet, *Encore un geste d'amour*, 2012
Trace sur le mur avec un bouquet de rose. Dimensions variables

#lesréalisateurs2015

Jeanne Moynot & Anne-Sophie Turion



Jeanne Moynot

Née en 1985 à Versailles

Anne-Sophie Turion

Née en 1985 à Paris

Jeanne Moynot et Anne-Sophie Turion créent des projets transversaux où se croisent les arts visuels et le spectacle vivant. Elles mêlent des références issues de l'imaginaire collectif à des matériaux plus biographiques et jouent avec des codes spectaculaires évidents, jonglant entre les moments où ils fonctionnent avec évidence et ceux où ils sont volontairement mis à mal. Actuellement, elles travaillent sur *Frightenight*, un spectacle qui aborde le thème de la peur en interrogeant ses sources. Au sein des Réalisateurs, elles développent le dispositif scénographique de ce spectacle. Leur travail en duo a été présenté au centre d'art de la Ferme du Buisson (Noisiel), au centre d'art de la Villa Arson (Nice), à Centrale Fies en Italie (où elles remportent en juillet 2013 le Performance Art Award, dans le cadre du festival Drodeseera).

www.jeannemoynot.com

www.annesophieturion.com

visuel : *A Very Scary Performance*, 2013, 50 min.,
photo Alessandro Sala



#lesréalisateurs2014

Steven Guerneur

Né en 1980 à Compiègne. Vit et travaille à Vienne (Autriche) and Sofia (Bulgarie)

Make Steven Real est une œuvre qui articule les notions de dématérialisation et de matérialisation, de valeur et de transport, de partage et d'affirmation d'une œuvre personnelle. (à suivre sur facebook)

En partenariat avec E.Mage-IN 3D et Audencia



#lesréalisateurs2014

Mehdi-Georges Lahlou

Né en 1983 aux Sables-d'Olonnes. Vit et travaille à Bruxelles et Paris.

Mehdi-Georges Lahlou avait déjà moulé son visage dans la matière semoule (*Head*, 2013) : une tête renversée qui semblait annoncer ce mouvement d'inversion du sablier, mouvement capable de tout faire basculer et reprendre à zéro. Pour cette série de cinq sabliers produits dans le cadre des réalisateurs, Lahlou a choisi de pousser plus loin son processus de recherche, et d'explorer le temps de la matière.

En partenariat avec Glass Fabrik

visuel : *Hourglasses*, 2015, verre et couscous, 75 x 30 x 30 cm, éd. 5 ex.

#lesréalisateurs2014

Yannick Masson

Né en 1972 à Dijon. Vit et travaille à Fixin (Côte-d'Or).

Son projet au sein des réalisateurs questionne la transfiguration de l'objet, faisant ici sans équivoque, référence aux ready-made de Marcel Duchamp.

En partenariat avec Marisson, Vision Verte, Salon Gala, Paris, Fab Lab Net Iki

visuel : Yannick Masson, *DuChampoin à la violette de Gevrey Chamberlin*, 2014. Photo M. Damage



les réalisateurs

direction artistique Fabrice Hyber

Beaux-arts°Nantes / Audencia Nantes

#lesréalisateurs2014

Magali Babin
Aymeric Caulay
Ariane Foks
Steven Guermeur
Yannick Masson
Mehdi-Georges Lahlou

#lesréalisateurs2015

Céline Ahond
Maxime Bichon
Max Boufathal
Quentin Derouet
Jeanne Moynot & Anne-Sophie Turion

Direction

Beaux-arts°Nantes :
Chantal Cusin-Berche, présidente
Pierre-Jean Galdin, directeur
Audencia Nantes :
Frank Vidal, directeur

Direction artistique

Fabrice Hyber
Assisté de Juliette Malot

Directrice Attractivité & Développement

Rozenn Le Merrer

Directrice des études

Leïla Zerrouki

Professeur associé Audencia

Laurent Noël, enseignant-chercheur, Audencia : lnoel@audencia.com

Coordination partenariats entreprises

Kenza Bennani : kenza.bennani@esba-nantes.fr

les réalisateurs

6 place François II
F_44200 Nantes
contact : + 33 2 40 35 90 32
lesrealisateurs@beauxartsnantes.fr
www.lesrealisateurs.com
www.beauxartsnantes.fr/lesrealisateurs

HYBER.TV

Beaux-arts Nantes
L'école

Audencia
Nantes
École de Management

LA
CREATION
PREND
SES
QUARTIERS
A
NANTES

Nantes
Métropole
100 ans de Nantes

Nantes

Ministère de la Culture
et de la Communication
Région Pays de la Loire
RESEAU FRANCAIS
de la Culture
et de la Communication